

Ste Émilie de Rodat
« La nuit où Dieu se tait »

Père Philippe

Ce 19 septembre, l'Église se souvient. Elle se souvient d'une femme qui a marché trente ans dans la nuit, sans autre lumière que celle, crucifiante, de l'absence. Trente ans, ô mon Dieu, trente ans à crier vers Toi comme un enfant perdu dans la forêt, et à n'entendre en retour que le silence des cieux, le vent glacé de l'abandon. Émilie de Rodat a connu la pire des solitudes : celle où l'on se croit damnée alors même que l'on sert les pauvres comme on respire.

Elle a ouvert des écoles, soigné les malades, essuyé les larmes des orphelines, et pendant ce temps, son âme se débattait dans les ténèbres comme un oiseau pris au piège. Pourquoi, Seigneur ? Pourquoi cette croix plus lourde que toutes les autres, cette croix invisible qui lui rongeaient les entrailles tandis que ses mains bâtissaient des foyers, des chapelles, des vies sauvées ? Elle a fondé la Congrégation de la Sainte-Famille de Villefranche de Rouergue et elle se sentait exclue. Elle a nourri les affamés et son cœur jeûnait de Ta présence.

Ah ! Ce miroir maudit où, un jour, un vieux serviteur lui a jeté la vérité comme une pierre : « Tu ne seras plus qu'un sac de poussière. » Émilie a frémi. Pas devant la mort mais devant la vanité. De cette complaisance secrète qui nous fait croire, parfois, que nous sommes quelque chose. Elle a vu, ce jour-là, l'abîme. Et c'est là, dans ce vertige, que l'abbé Marty lui a tendu la main. Pas pour la sauver de la chute mais pour lui apprendre à tomber en Dieu ! Car la sainteté ce n'est pas de grimper vers le ciel en évitant les précipices, c'est de se laisser briser et de continuer à aimer à travers les éclats.

Elle a aimé. Oh, combien elle a aimé ! Les enfants des rues, les malades abandonnés, les vieillards sans famille... Elle a aimé à leur place, quand leurs propres mères n'en avaient plus la force. Et pendant ce temps, Toi, Seigneur, Tu Te cachais. Tu Te faisais sourd. Tu laissais cette âme de feu se consumer dans le doute, comme un cierge dans le vent. « *N'ayez pas peur !* » lui répétait son confesseur. « *Dieu ne vous perd pas de vue.* » Mais comment croire, quand on ne voit plus que la nuit ?

Les Rouergats la prenaient pour une folle ! Elle, la jeune fille de bonne famille, la raffinée, qui abandonnait les salons pour les taudis, les robes de soie pour l'habit rude des sœurs. Folle ? Oui, mais de cette folie qui est la seule sagesse : celle qui préfère le risque de l'amour à la sécurité de l'indifférence. Elle a ouvert trente-six maisons, Émilie, et à chaque fois, c'était un peu plus son cœur qu'elle ouvrait. Trente-six fois, elle a dit oui à la misère du monde, alors même que son âme hurlait non à l'absence de Dieu.

Et puis, il y a eu ces six mois. Six mois, seulement. Six mois avant la mort, où enfin, la paix est venue. Comme un souffle sur des braises. Comme une main posée sur une fièvre. Trente ans de nuit, et six mois de lumière. Est-ce là Ta justice, Seigneur ? Cette économie cruelle où Tu donnes si peu, si tard ? Ou bien est-ce Ta tendresse la plus fine : celle qui attend que l'âme soit vidée de toute illusion pour lui offrir, enfin, la seule vérité qui compte ?

Aujourd'hui, son corps repose dans la crypte de Villefranche-de-Rouergue. Les pèlerins viennent, prient, obtiennent des grâces. Ils touchent la pierre froide et ils sentent, peut-être, une chaleur. Émilie a tant souffert de ne pas se sentir aimée, elle est devenue, dans la mort, le canal de l'Amour de Dieu pour des milliers d'âmes. Ironie divine : celle qui crut que Dieu l'avait abandonnée est aujourd'hui celle par qui Il se fait le plus proche.

Et nous, ce 19 septembre, que faisons-nous ? Nous souvenons-nous seulement que la sainteté n'est pas un triomphe, mais une blessure ? Qu'elle ne se mesure pas aux miracles accomplis, mais aux larmes versées dans l'obscurité ? Émilie de Rodat, priez pour nous. Priez pour que nous acceptions, nous aussi, de marcher dans la nuit sans exiger de lumière. Priez pour que nous aimions, même quand Dieu semble se taire.

Car au fond, c'est là le grand mystère : Il ne s'est jamais tu. Il criait dans le silence. Il brillait dans l'absence. Émilie, l'a entendu, non pas avec ses oreilles, mais avec son sang, son souffle, ses nuits sans sommeil. « *Je suis la voix qui crie dans le désert* », disais-Tu, Seigneur. Et elle, elle a été l'écho.

Seigneur, donne-nous la folie d'Émilie : celle qui préfère les pauvres à nos certitudes, les nuits sans réponses aux jours sans questions. Apprends-nous à trébucher vers Toi, à T'adorer même quand Tu Te caches, à servir même quand nous ne sentons plus Ta présence. Et si un jour, à notre tour, nous marchons dans les ténèbres, qu'il nous souvienne que la nuit la plus noire n'est que le creux de Ta main.

Amen.